



marc picavez

SEAMEN'S CLUB

EXPOSITION 24 MAI > 8 SEPTEMBRE 2013

LE LIFE - SAINT-NAZAIRE

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse locale

Hélène Annereau-Barnay
+33 (0)2 40 00 41 74
annereubarh@mairie-saintnazaire.fr

LIFE





[SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ	p.5
MARC PICAVEZ : PORTRAIT	p.7
L'EXPOSITION	p.9
LES INSTALLATIONS	p.10
LA SCÉNOGRAPHIE	p.17
MARC PICAVEZ : FILMOGRAPHIE	p.19
ÉQUIPE PROJET	p.20
LE LiFE	p.20
INFORMATIONS PRATIQUES	p.23



Seamen's Club

Marc Picavez

Le LiFE présente une exposition du réalisateur Marc Picavez consacrée aux marins du 24 mai au 8 septembre 2013.

En mer et en escale, de Saint-Nazaire à Rotterdam, de Dakar à New York, Marc Picavez nous donne ses yeux pour entrevoir le quotidien des marins, leur vie personnelle et leur environnement de travail si singulier. En rendant compte de "leur" monde, ces espaces invisibles qui véhiculent la matière de "notre" monde, il traduit cette puissante expérience de l'éloignement, de la solitude et dépeint la portée d'une connexion Internet pour ceux qui sont les grands absents de leur vie de famille. À travers ses rencontres, le réalisateur dévoile le visage intime de ces acteurs, figures extrêmes de la mobilité des hommes au travail dans une économie globalisée.

Aujourd'hui, plus de 80% du trafic mondial de marchandises transite par voie maritime. Plus d'1,3 millions de marins de commerce naviguent autour du globe, dans un univers à part constitué d'océans monotones, de docks périurbains, de centres commerciaux anonymes.

Notre relation avec ces hommes est furtive ou inexistante. Le gigantisme des grands ports industriels, leur éloignement des centres-villes, leur repli sécuritaire ainsi que la brièveté des escales transforment les marins en silhouettes éphémères. Le romantisme des escales d'autrefois est dépassé, la vie des marins a changé...

Dans de nombreux ports, les seamen's club accueillent les marins de toutes les nationalités. C'est dans ces foyers discrets que le cinéaste Marc Picavez les a côtoyés avant de les accompagner.

**Conférence de presse :
jeudi 23 mai à 11h, en présence de Marc Picavez**



[MARC PICAVEZ : PORTRAIT

Auteur réalisateur, Marc Picavez est venu au cinéma par l'écriture. *Seamen's Club*, sa première exposition, traverse documentaire de création et installation pour dessiner la vie si singulière des marins du XXI^e siècle.

C'est en 2008 qu'il initie une œuvre sur ces hommes, dans le cadre d'une résidence de création au Centre de Culture Populaire de Saint-Nazaire. Celle-ci le conduira sur le porte-conteneurs *Le Pirita* aux côtés d'un équipage ukrainien et donnera naissance au court-métrage *Le Monde est derrière nous*.

Le lointain l'attire, l'étranger l'interroge, l'inconnu l'inspire. Les tournages de Marc Picavez l'ont conduit au Sénégal ou en Bolivie, ici sur des cargos ; mais dans ses films nul exotisme. *Bul déconné*, fiction coécrite avec Massaër Dieng, croise les parcours sinueux et les accommodements fragiles de la jeunesse contemporaine à Dakar. Dans cette œuvre d'apprentissage, il est déjà question de travail et de mondialisation. Un road-movie en side-car entre Nantes et la frontière espagnole lui permet d'explorer une nouvelle fois la matière du travail. Ce sera *Agosto*, court-métrage sur l'identité, les liens et la communication.

Au travers de trajectoires individuelles, Marc Picavez ausculte nos contradictions. Une coupe du monde de football adossée au durcissement des lois sur l'immigration donnera *France-Brésil et autres histoires* en 2007, un geste quasiment instinctif. C'est dans ce film que l'on trouve formellement les ferments de l'exposition *Seamen's Club* : les suites photographiques et les voix off de l'installation *Sea is my Country - Ship is my Home* ou encore l'altération des images, par des allers-retours entre tournages numérique et Super 8, qui transforment les femmes des marins en figures iconiques, telles des *Sirènes*.



Si aujourd'hui la voie maritime représente 80% du transport de marchandises, c'est au prix de profonds changements ayant fait de ce secteur l'un des plus radicalement mondialisés. Dès les années 1970, l'apparition des pavillons de complaisance a bouleversé le secteur dans son ensemble. Les navires battent pavillon maltais, panaméen ou libérien. Ils sont affrétés par des agences néerlandaises, hongkongaises, situées dans les plus grands ports mondiaux. Leurs armateurs sont pourtant grecs, français ou estoniens. Ils emploient librement des marins de toutes nationalités, principalement russes ou philippins, quel que soit le littoral visité.

Sur terre, il est loin le temps où l'on allait se promener en famille sur les docks le dimanche après-midi, le temps des petits vendeurs, des prostituées qui visitaient les navires en escale. Depuis, les ports n'ont cessé de se déshumaniser.

Les terminaux commerciaux se sont d'abord éloignés des villes : le long des estuaires, à Bordeaux, au Havre ou à Saint-Nazaire ; ou sur des plateformes gagnées sur l'océan, à Rotterdam ou à La Rochelle.

Puis ils se sont refermés sur eux-mêmes, derrière de lourdes grilles, jalonnées de portiques ne s'ouvrant qu'à l'aide de badges électroniques. Après le 11 septembre 2001 et le Patriot Act, les règles d'accès se sont intensément durcies.

Maintenant, ces terminaux se vendent même à des sociétés privées (Suez, Exxon, Bolloré...) qui impriment de nouvelles frontières sur les ports.

Les grues surpuissantes et les camions pilotés informatiquement créent un décor de science-fiction, où la mécanique de grande taille efface la présence humaine. Au milieu de ce décor parfois irréel, on trouve des marins en errance. Les temps passés à terre sont devenus brefs. Le romantisme des escales du XX^e siècle est dépassé. La vie des marins a changé.

Le temps immobile et interminable de la mer alterne avec le temps accéléré de l'escale, où ils ne visitent bien souvent que des docks, des "malls" et des McDonald's. Leur vie personnelle, intime, se recroqueville sur les conversations lors de rencontres virtuelles avec leurs familles, depuis les seamen's club qui les accueillent dans les ports.

Marc Picavez



L'exposition se compose de cinq installations :

- *Les Sirènes*
- *Le Seamen's Club*
- *L'escale : Nowhere*
- *Sea is my country - Ship is my home*
- *I Sacrifice Myself to See the World for Free*

"Internet : remède à la solitude" "Internet: medicine for loneliness"

Des visages saccadés pixellisés se chargent d'une beauté plastique. Figures iconiques qui rappellent étrangement celles des sirènes, ils deviennent presque irréels. Ces images révèlent un vécu intime et un temps d'absence, loin des infrastructures portuaires qui dominent pourtant l'univers physique et visuel des marins du XXI^e siècle.

Internet a pris une place importante dans leur vie. À chaque escale, ils entrent en communication avec leur famille, leur amoureuse, leurs amis. De plus en plus, ces communications se font par Skype : pour eux, "Internet is the medicine for loneliness".

Marc Picavez crée une proximité avec ces hommes de la mer en pénétrant dans l'exposition par des visages qui leur sont chers. Autant d'images qui traduisent l'usage principal des seamen's club aujourd'hui : celui d'une reconnexion avec la vie intime, qui se déploie, paradoxalement, dans un espace public...

DURÉE DES FILMS : 9 minutes



[LES SIRÈNES

Ancrage et repères, du foyer de marin au cyber café



Quelque part, dans un conteneur ou un mobil home, chaque grand port possède son foyer de marins : son Seamen's Club. Ces foyers sont devenus des pied-à-terre éphémères pour des marins de toutes nationalités. Ils y partagent quelques instants d'escale entre deux mers. L'atmosphère y est masculine et ouvrière. Rugueuse. Ils abritent surtout un voyage immobile et individuel, celui de la reconnexion des marins étrangers avec leur vie laissée au pays. Avec Skype, Facebook et Yahoo Messenger, ces hommes visualisent en temps réel ce à quoi ils n'ont temporairement pas accès. Internet fait donc une irruption violente dans ces séquences d'absence, alors même que la durée des contrats s'allonge.

Au cœur de cette installation, on trouve une construction légère supportant une pluralité d'écrans. Ceux-ci diffusent quatre films courts, rencontres avec quatre marins en conversation virtuelle dans un seamen's club. Ils sont le contrechamp des visages Skype traversés précédemment. Ces films sont cernés d'une cinquantaine de portraits vidéo tournés à la manière des *Screen Tests* d'Andy Warhol auprès de marins du monde entier.

Aux quatre coins de la pièce, quatre points de vue de personnes qui travaillent dans ces lieux. À Hambourg, le Seamen's Club est une véritable institution. Tous les marins parlent de "Duckdalben". À New York, les donations faites au seamen's club protestant financent de nombreux programmes à destination des marins. À Dakar en revanche, il n'y a pas de seamen's club. Mais un homme tente d'accueillir les marins du mieux qu'il peut...

DURÉE TOTALE DES FILMS : 50 minutes environ

LE SEAMEN'S CLUB

[L'ESCALE : NOWHERE

Les non lieux de l'escale

Comme point d'arrivée et point de départ : les docks déshumanisés.

Nous sommes happés par des marins anonymes qui nous entraînent ici dans un "mall", là-bas dans un seamen's club.

Cette installation vidéo présente le gigantisme des docks et les contours urbains de Rotterdam, Saint-Nazaire, Hambourg et La Rochelle.

En opposition au temps de la mer, le temps de l'escale est rapide et dense. Les ports modernes se ressemblent : immenses, excentrés, coupés des villes, dévolus entièrement à des mécaniques gigantesques. Un univers dont les marins ne peuvent pas sortir toujours simplement. Et quand, ils parviennent à s'échapper quelques heures durant de l'enceinte du port, c'est pour rejoindre un centre commercial impersonnel, comme on en trouve partout dans le monde.

Loin des idées reçues, la figure du marin moderne se dessine dans ces lieux qui lui sont quotidiens.

DUREE DES FILMS : 10 minutes environ





À bord, le monde est derrière nous

Cette installation vise à partager le temps passé en mer, monotone, interminable mais impliquant des responsabilités et une vigilance constante sur la sécurité. Par ce sentiment d'immersion, on découvre des vies d'homme saisies lors de ce temps à part. Des entretiens avec des marins ponctuent de temps à autres cette installation. Ces entretiens sont filmés en une suite de photographies qui développent une narration triptyque en voix off. Ils évoquent le métier, vu par le prisme de différentes nationalités (Ukraine, Estonie, Philippines, Ghana, Russie et Monténégro) et de différentes fonctions à bord (cadet, marin ouvrier spécialisé, officier). Il est question d'expériences, de transmission, d'absences, de vie collective et d'angoisses individuelles : en écoutant le récit des marins, ou en ne faisant que vivre les images et les sons, l'univers d'une traversée à bord d'un cargo.

DURÉE DU FILM : 25 minutes environ

[**SEA IS MY COUNTRY - SHIP IS MY HOME**

Esquisses de vies d'exil

Loin de chez eux et passant peu de temps dans les villes portuaires, les marins se prennent systématiquement en photo dans les espaces qu'ils traversent. Marc Picavez a recueilli ces images qui traduisent le rythme de la vie des marins et le monde qu'ils arpentent.

Le film se compose d'images fixes s'enchaînant rapidement selon une composition musicale. Ces images proviennent d'Internet et d'archives personnelles de marins rencontrés dans les seamen's clubs. On trouve au départ des images liées à l'école de marine marchande de Cebu, aux Philippines, ou d'Odessa en Ukraine. Puis de courtes séquences d'images prises en mer, en escale, au travail, au repos, en Afrique, en Europe... Peu à peu, pour perturber ces vies d'exil qui s'esquissent, de courts plans portuaires et maritimes s'intercalent de manière tranchante. Les hommes obéissent au commerce et aux machines. Deux phrases sont récurrentes dans les propos des marins, l'une héritée de leurs années de formation professionnelle : "See the world for free", la seconde illustrant leur condition de « migrant » : "I sacrifice myself for my family". Ces phrases ainsi que des images fugaces de cours boursiers s'immiscent par endroits et gagnent progressivement du terrain sur leurs vies.

DURÉE DU FILM : 3 minutes environ





[LA SCÉNOGRAPHIE

Le LiFE, alvéole de la base des sous-marins de Saint-Nazaire, présente un volume brut. Afin d'utiliser au mieux et de souligner cet espace en suggérant le monde globalisé et sans frontière du commerce maritime international, les cinq installations de l'exposition retracent le parcours de la vie des marins dans un espace ouvert.

La circulation d'une installation à l'autre est guidée par un marquage au sol rappelant celui que l'on utilise dans les espaces industriels et portuaires et qui a notamment inspiré la mise en scène du film *Dogville* de Lars von Trier. Des éclairages sur l'économie maritime sont eux aussi reliés au parcours.

Cheminement

Plongée dans la semi-obscurité, l'exposition débute avec *Les Sirènes*, un couloir d'écrans diffusant des images de visages et des bribes de conversation en langues étrangères, échangées via Internet entre les marins et leurs familles. Au centre de l'espace du LiFE, le *Seamen's Club* est une boîte dont le cloisonnement marque l'opposition entre l'immensité ouverte des quais et la chaleur amicale de ce lieu d'accueil. Cette "boîte" fragile, constituée d'armatures légères et de parois translucides, est éclairée de l'intérieur d'une lumière douce et chaude symbolisant l'idée de refuge et de réconfort qui contraste avec les autres installations. L'installation *Escale*

est un espace construit à l'aide de volumes géométriques multicolores empilés suggérant des conteneurs en attente sur un terminal. Des images de docks et des scènes de manutention portuaire s'enchaînent sur un grand écran, tandis qu'en premier plan, la vie des marins en escale s'égrène. L'installation *Sea is my Country - Ship is my Home* est largement ouverte pour évoquer l'infini de l'océan : c'est un espace qui semble à la fois calme et mouvant. Des images de mer, des vues prises depuis le pont d'un navire, des scènes d'intérieur, la vie à bord se dessinent sous forme de triptyque. *I Sacrifice Myself to See the World for Free* boucle le parcours de l'exposition : dans un espace clos défilent dans un rythme crescendo les photos souvenirs prises par les marins, depuis l'école de la marine marchande jusqu'à leurs récents voyages.

Des données brutes qui contextualisent le propos du réalisateur

Des données brutes contrastent avec l'approche sensible et subjective de Marc Picavez. Des éclairages sur l'économie maritime sont apportés : gigantisme de l'économie du transport maritime, principales routes des marchandises, origine des marins de commerce dans le monde...



CONTAINER TERMINAL ALTENWERDE

CONTAINER

OTFC

[MARC PICAVEZ

Filmographie

Films

- 2012 *Le Monde est derrière nous*, 23', vidéo, documentaire de création - production le CCP, Centre de Culture Populaire, Saint-Nazaire
- 2009 *Le Monde du travail prend la caméra*, vidéo, cinq courts métrages réalisés sur et avec des salariés d'entreprise - Résidence de cinéaste organisée par le CCP, Centre de Culture Populaire, Saint-Nazaire
- 2009 *Agosto*, 30', 35mm, coproduction Makiz'Art/Les Films du Balibari
- 2008 *Installation(s)*, 70', œuvre collective, production Les Films du Balibari
- 2007 *France-Brésil et autres histoires...*, 12', vidéo, coproduction Makiz'Art/Tobina Film
- 2005 *Bul Déconné!*, 75', vidéo, long métrage coréalisé avec Massaër Dieng, France-Sénégal, coproduction Makiz'Art/Les Films Djoliba
- 2000 *C'est presque terrible*, 6'10", 35mm, court métrage lauréat des "Scénarios sur la drogue", réalisé par Lionel Mougin d'après une idée originale de Marc Picavez, production Téléma

À venir

- Championné*, long métrage de fiction, production ADR productions
- Dakar en attendant la pluie*, long métrage de fiction, production Les Films Sauvages
- African River*, documentaire de création, production Les Films du Balibari

Prix

- 2013 Prix du Jury Professionnel, Festival Les Toiles de Mer - Lanton, pour *Le Monde est derrière nous*
- 2011 Premier prix concours France Télévisions-CNC-Acsé de la diversité, pour *Championné*
- 2010 Mention Spéciale du Jury "jeunes espoirs" - Festival Jean Carmet, pour *Agosto*
- 2010 Prix Qualité CNC, pour *Agosto*
- 2008 Prix des Cinéastes, Le Mans, pour *France-Brésil et autres histoires...*
- 2007 Prix Henri Duparc, Ouidah, pour *Bul Déconné!*
- 2007 Ébène de la Meilleure Fiction, Festival de Dakar, pour *France-Brésil et autres histoires...*
- 2006 Mention spéciale du jury, Montréal, pour *Bul Déconné!*
- 2005 Ébène de la Meilleure Fiction, Festival de Dakar, pour *Bul Déconné!*

Marc Picavez est né en 1981, il vit et travaille à Nantes.

Seamen's Club est sa première exposition.

Site Internet : <http://marc.picavez.free.fr/>

[ÉQUIPE PROJET

Commissaire de l'exposition

Nathalie Poux, direction de la culture, Ville de Saint-Nazaire

Commissaire associé

Pierre Combes

Auteur réalisateur

Marc Picavez

<http://marc.picavez.free.fr/>

Collaboration scientifique

Paul Turret, Directeur de l'ISEMAR, Institut Supérieur d'Économie Maritime Nantes - Saint-Nazaire

<http://www.isemar.asso.fr>

Coordination et production

Franck Bertrand, LiFE, Ville de Saint-Nazaire

Scénographe

Philippe Comte, Guliver Design

<http://guliverdesign.com/>

Programmation culturelle, médiation

Christophe Guiho, Territoires imaginaires

Communication

Hélène Annereau-Barnay, LiFE, Ville de Saint-Nazaire

Le LiFE est un élément majeur de la reconquête de l'ancienne base des sous-marins allemande de Saint-Nazaire. Cet équipement hors-normes est un lieu pour les scènes artistiques d'aujourd'hui et de demain, du spectacle vivant aux arts plastiques. Inauguré en 2007, le LiFE est un lieu d'expérimentation, de rencontres et de découvertes.

La base des sous-marins

Le LiFE est logé dans le vaste espace de l'alvéole 14 de la base des sous-marins construite par l'armée allemande au cours de la Seconde Guerre mondiale, entre 1941 et 1943. À l'origine, ce bassin au centre de l'ancienne ville était le point de départ des lignes transatlantiques à destination de l'Amérique du Sud. C'est un gigantesque Bunker de 295 mètres de long, 130 mètres de large et 15 à 19 mètres de haut, couvrant une surface de 3,7 hectares et organisé en 14 alvéoles. 85% de la ville de Saint-Nazaire fut détruite à la fin de la Seconde Guerre Mondiale par les Alliés, tandis que la base, elle, est restée quasi intacte. À partir de 1949, la ville est reconstruite en tournant le dos à ce passé et au port.

[LE LIFE

La reconversion urbaine

Depuis 20 ans, la Ville a entrepris de réhabiliter ses friches et ses espaces portuaires, avec pour volonté de retourner la ville sur sa façade maritime : le quartier Ville-Port est né. La reconquête du site a permis d'affirmer l'identité portuaire de la ville et d'asseoir sa destination touristique et culturelle. Mené par l'agence LIN, dirigée par les architectes berlinois Finn Geipel et Giulia Andi, le projet de l'alvéole 14 - achevé en 2007 - s'appuie sur les qualités du lieu. La nature rudimentaire et intense de l'existant a été prolongée par de modestes interventions et l'ambiance cryptique des alvéoles maintenue. Désormais, l'alvéole 14 accueille le LiFE et le VIP – scène de musiques actuelles.

Le LiFE

Les dimensions du LiFE – plateau libre de 1460m² modulables, 73 mètres de longueur, 20 mètres de largeur et 10 mètres de hauteur – offrent un large éventail de possibilités spatiales, au gré des projets qui y sont accueillis. Ce mono-espace est équipé d'une scénographie minimaliste. Se trouvant sur l'ancien plan d'eau, la salle peut s'ouvrir vers le bassin portuaire par une porte monumentale. Le LiFE est un lieu pluridisciplinaire dédié à la création contemporaine, il accueille des événements artistiques tels qu'expositions, spectacles, concerts. La singularité du LiFE génère des formes artistiques et en fait sa force : certaines manifestations sont produites spécifiquement, elles jouent avec l'esprit du lieu et avec l'espace afin d'en révéler ou d'en conserver les propriétés architecturales. Le LiFE a notamment accueilli des œuvres de Sonic Youth, Anthony McCall, Dominique Figarella, Philippe Rahm, Simone Decker, les Frères Chapuisat.



© Christian Richters



© Martin Launay / Ville de Saint-Nazaire



[INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition *Seamen's Club* du vendredi 24 mai au dimanche 8 septembre 2013.
Vernissage jeudi 23 mai à 18h30.

Jours et horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche : mai et juin : de 14h à 19h
juillet, août et septembre : de 11h à 19h

Entrée libre et gratuite

Scolaires et autres groupes

Visites adaptées aux différents niveaux. Des actions culturelles spécifiques sont proposées pour cette exposition : accueil, accompagnement, dossier pédagogique, etc.

Réservation préalable et renseignements : 02 40 00 41 68 - life@mairie-saintnazaire.fr

Programme culturel

- 30 mai à 18h30 : rencontre avec Marc Picavez et Paul Turret - directeur de l'ISEMAR
- 6 juin à 18h30 : rencontre avec Marc Picavez et Cédric Mal - critique, directeur de la publication du *Blog documentaire*
- 13 juin à 18h30 : rencontre avec Patrick Chaumette - professeur de droit social à l'université de Nantes et président de l'Observatoire des Droits des Marins, Sébastien Ledoux - pilote de Loire et les représentants du Conseil de bien-être des gens de mer du Grand Port Maritime de Nantes/Saint-Nazaire. Animation : Cécile Petident - Le Canard Social / En collaboration avec Marine Accueil Loire
- 28, 29, 30 et 31 août : "Les hommes de la mer", lecture-spectacle avec Marc Wyseur, en collaboration avec le Théâtre, Scène nationale de Saint-Nazaire. Réservation préalable et renseignements : 02 40 00 41 68 - life@mairie-saintnazaire.fr

LiFE | exposition

Base des sous-marins, Alvéole 14
Bd de la Légion d'Honneur
44600 Saint-Nazaire

LiFE | bureaux

8 rue Charles Brunellière
44600 Saint-Nazaire
T. +33 (0)2 40 00 41 68
life@mairie-saintnazaire.fr
www.mairie-saintnazaire.fr

Venir au LiFE

En voiture

depuis Nantes par la 4 voies : 45 min / depuis Rennes : 1h30 / parking gratuit à proximité

En train

TGV : depuis Paris-Montparnasse : 2h30 / TGV ou TER : depuis Nantes : 30 à 50 minutes

En avion

Aéroport Nantes Atlantique : à proximité du périphérique de Nantes, porte de Grand-Lieu

L'exposition *Seamen's Club* est produite par le LiFE, Ville de Saint-Nazaire.

Elle reçoit le soutien du Conseil Régional des Pays de la Loire et du Conseil Général de Loire-Atlantique.

Contact presse locale

Hélène Annereau-Barnay

+33 (0)2 40 00 41 74 - annereaubarh@mairie-saintnazaire.fr

Visuels disponibles sur demande / crédit photographique Marc Picavez

Conférence de presse : jeudi 23 mai à 11h, en présence de Marc Picavez

Contact presse locale

Hélène Annereau-Barnay

+33 (0)2 40 00 41 74 - annereaubarh@mairie-saintnazaire.fr

Visuels disponibles sur demande / crédit photographique Marc Picavez

Conférence de presse : jeudi 23 mai à 11h, en présence de Marc Picavez

LiFE | bureaux

8 rue Charles Brunellière

44600 Saint-Nazaire

T. +33 (0)2 40 00 41 68

life@mairie-saintnazaire.fr

www.mairie-saintnazaire.fr



haut parleur



LIFE

